

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:  
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

VOL. 7.

JUIN 1898

No. 6.

# ANNALES

—DU—

# Très-Saint Rosaire

*Ave, gratia plena,  
Dominus tecum.*

## BULLETIN MENSUEL

Publié en collaboration,

Avec l'approbation de l'Ordinaire

Imprimés au Cap de la Magdeleine, Co. Champlain, (Canada)

Réd. L. E. DUGUAY, Ptre., Gérant.

# Annales du Très-Saint Rosaire

PUBLICATION MENSUELLE—RÉDIGÉE EN COLLABORATION.

Directeur-Propriétaire et Gérant :

L. E. DUGUAY, Curé,  
CAP DE LA MAGDELEINE.

## SOMMAIRE :

Légende.—Béatine, l'ancienne Béthel.

I Marie dans la Sainte-Ecriture. Marie dans le Prophète Isala.

II Le quatrième Mystère du T.-S. Rosaire.

III Reliques Insignes.

IV Faveurs obtenues.

## ABONNEMENT. — Payable à l'avance —

CONDITIONS : Le prix de l'Abonnement pour toute personne qui reçoit son Numéro directement par la poste : EST DE 35 CENTIMS.

**Avantages.**—Pour toute personne qui reçoit plusieurs exemplaires, sous une seule enveloppe, le prix de l'Abonnement : est de 25 centims.—De plus, le treizième appartient à la personne qui reçoit plus de 12 exemplaires, également sous une seule enveloppe.

Toute personne qui s'abonne dans le cours de l'année a droit à tous les Numéros déjà parus dans le cours de cette même année.

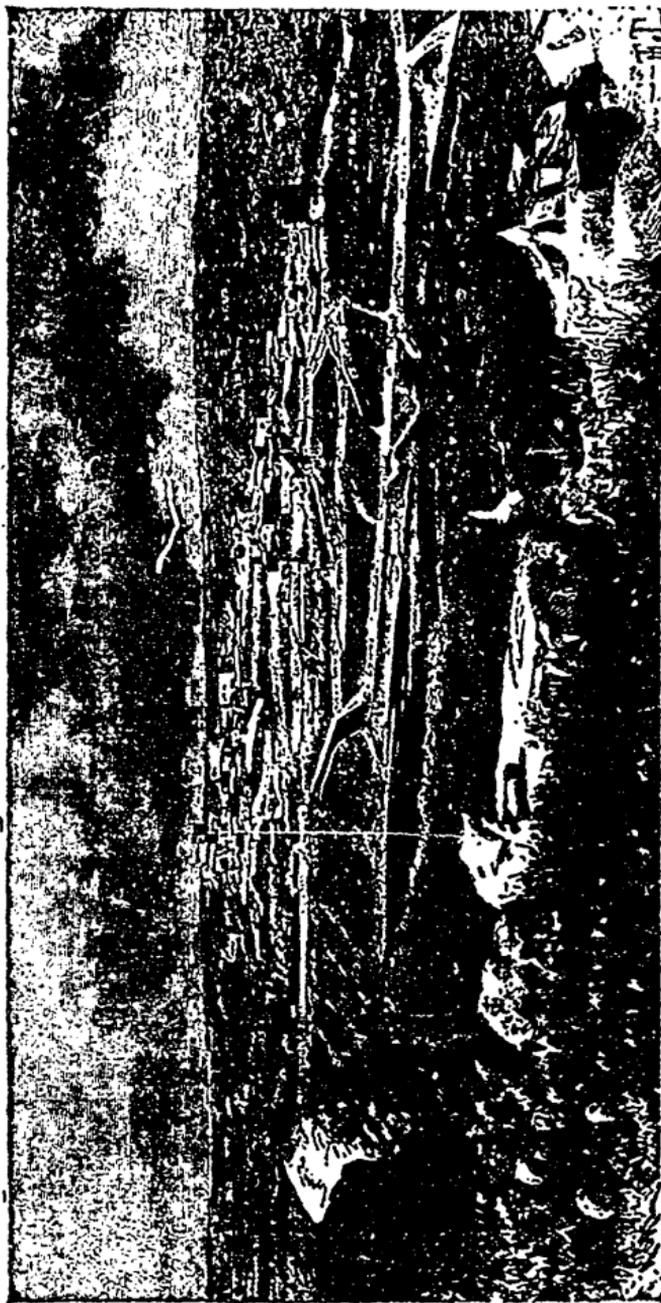
**Faveurs Spirituelles.**—Deux Messes seront célébrées chaque semaine à l'intention des Abonnés, pour tous les Membres de leur Famille, Vivants et Défunts ; ils auront en outre, une part spéciale aux Prières qui se disent, chaque jour en commun, dans le Sanctuaire

**CORRESPONDANCES.**—Pour toutes correspondances, s'adresser à " M le Gérant des Annales du T. S Rosaire ", Cap de la Magdeleine, Co. Champlain.

**DECLARATION.**—Pour nous conformer au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation des faits merveilleux, etc., rapportés dans nos Annales.

# ANNALES DU T.-S. ROSAIRE

---



Beitine : l'ancienne Béthel.

## LEGENDE

---

Nous nous rapprochons de la Ville Sainte : nous ne sommes plus qu'à 4 bonnes lieues de Jérusalem. Béthel (Beitine) est sans contredit une des plus anciennes villes de la Palestine. C'est là, dit la Ste Ecriture, que Loth, neveu d'Abraham, se sépara de son oncle à cause des disputes survenues entre leurs pasteurs ; là que fuyant la colère de son frère Esaü, Jacob passa la nuit durant laquelle il eut la vision de l'échelle mystérieuse, là que mourut et fut inhumée au pied de Béthel, sous un chêne qui fut appelé *Chêne des pleurs*, Débora, nourrice de Rebecca ; là qu'à son retour de Mésopotamie, Jacob érigea un autel à Jéhovah.—Le prophète Samuel venait tous les ans à Béthel pour rendre la justice au peuple de Dieu.—C'est sur le chemin de Jéricho à Béthel que quarante-deux enfants de cette dernière ville furent dévorés par deux ours pour avoir poursuivi de leurs cris insultants le prophète Elisée. Du temps de St Jérôme, la ville de Béthel n'était plus qu'un petit village. Depuis *quinze cents* ans, Béthel n'a point changé : elle ne compte pas aujourd'hui plus de 300 âmes —Ce qu'on y voit de plus remarquable, ce sont les ruines d'une église qui, d'après St Jérôme, occupait l'endroit même où Jacob eut son songe de l'échelle mystérieuse. Ces ruines sont encore en grande partie debout. Béthel possède encore une magnifique piscine au fond de laquelle se trouve une belle source d'eau potable (GUIDE INDIC).

# LES ANNALES DU T.-S. ROSAIRE

---

*Publication Mensuelle, rédigée en Collaboration*

---

SIXIÈME NUMÉRO.—JUIN 1898.

---

## I

### Marie dans la Sainte-Ecriture

---

#### Marie dans le prophète Isaïe.

---

UNE STATUE PROPHÉTIQUE ÉLEVÉE A LA MÈRE  
DE DIEU, PLUSIEURS SIÈCLES AVANT  
SA NAISSANCE—(Suite).

Robert du Mont parle comme l'archevêque de Rouen : " Ce fut à Chartres, dit-il, que l'on vit pour la première fois des hommes trainer, à force de bras, des chariots chargés de pierres, de bois, de vivres et de toutes les provisions nécessaires aux travaux de l'église dont on élevait alors les tours. Qui n'a pas vu ces merveilles n'en verra jamais de semblables, (1) non-seulement ici, mais dans la Normandie, dans toute la

---

(1) Les Russes nous donnent encore aujourd'hui ce même spectacle. Durant notre séjour à Jérusalem, 400 Pèlerins Russes amenèrent, au pas de course, de Jaffa au Mont des Oliviers (une distance de plus de douze lieues!) à travers les montagnes de la Judée, une énorme cloche, que le plus puissant attelage eut été impuissant à trainer à travers ces mêmes montagnes de la Judée.

France et dans beaucoup d'autres pays. Partout l'humilité et la douleur, partout le repentir de ses fautes et l'oubli des injures, partout les gémissements et les larmes. On peut voir des hommes, des femmes mêmes, se traîner sur les genoux à travers des marais fangeux et se frapper durement la poitrine en demandant grâce au ciel, tout cela en présence de *nombreux miracles* qui suscitent des chants et des cris de joie."

Enfin Haymon, abbé de l'Ordre de Saint-Benoit, nous donne une description plus complète encore de ces scènes du moyen âge dont il avait été le témoin oculaire ; et il le fait avec une véracité qui respire en chaque mot de son récit et qui fait mouvoir en quelque sorte les faits sous nos yeux. "Qui a jamais vu, dit-il, des princes, des seigneurs puissants dans le siècle, des hommes d'armes et des femmes délicates, plier leur cou sous le joug auquel ils se laissent attacher comme des bêtes de somme, pour charrier de lourds fardeaux ? On les rencontre par milliers, traînant parfois une seule machine, tellement elle est pesante, et transportant à une grande distance du froment, du vin, de l'huile, de la chaux, des pierres et autres matériaux pour les ouvriers. Rien ne les arrête, ni monts, ni vaux, ni même les rivières ; ils les traversent comme autrefois le peuple de Dieu. Mais la merveille est que ces troupes innombrables marchent sans désordre et sans

bruit : leurs voix ne se font entendre qu'au signal donné ; alors ils chantent des cantiques ou implorent MARIE pour leurs péchés. Arrivés à leurs destinations, les confrères environnent l'église ; ils se tiennent autour de leurs chars, comme des soldats dans leur camp. A la nuit tombante, on allume des cierges, on entonne la prière, on porte l'offrande sur les Reliques sacrées ; puis, les prêtres, les clercs et le peuple fidèle s'en retournent avec grande édification, chacun dans son foyer, marchant avec ordre, en psalmodiant et priant pour les malades et les affligés."

Tel fut l'admirable dévouement avec lequel toutes les classes de la société travaillèrent à élever à MARIE sa magnifique cathédrale de Chartres, enflammées non seulement par leur amour pour la sainte Vierge, mais encore par *des miracles* aussi incontestables que nombreux, revêtus de tous les caractères de crédibilité que peut désirer la critique historique la plus sévère. Des artistes non moins modestes qu'habiles et qui firent prendre alors à l'architecture un nouvel essor, dirigeaient tous ces saints travailleurs ; et tant de zèle et de générosité mis en commun éleva la cathédrale comme par enchantement. Le 12 octobre 1260, l'évêque de Chartres put en faire la dédicace, en présence du roi saint Louis, qui se chargea d'élever à

ses frais le portique septentrional, où en effet il est représenté dans plusieurs verrières. (1)

*Beauté de ce Monument élevé à la gloire de MARIE.*—La beauté de ce *Monument* est au-dessus de tout éloge : “ Quand on voit pour la première fois la cathédrale de Chartres, dit un auteur qui a fait en ce genre des études spéciales, on ressent une émotion indéfinissable, produite par la réunion de pensées de tout genre et de sensations étranges, qui vous ébranlent jusque dans les plus intimes profondeurs de l’âme. Il y a tant de majesté, tant de grandeur, un caractère religieux si imposant, un cortège de souvenirs pieux et illustres si distingué, une expression si saisissante dans toutes les parties qui le composent, que l’esprit en est transporté hors de lui-même. On reconnaît là la maison de Dieu, et l’œil y est ébloui, comme par une apparition des merveilles célestes. Nous trouvons dans cette enceinte noircie par les siècles, si jeune encore néanmoins de grâce et de poésie, un concours de beautés éminentes que la parole humaine ne peut rendre ; nous pouvons seulement dire : la cathédrale de Chartres est

---

(1) Il ne faut pas cependant conclure de là que toute la cathédrale soit une œuvre du XII<sup>e</sup> et du XIII<sup>e</sup> siècle. La crypte de Fulbert (la plus grande que l’on connaisse : elle a une étendue de plus de sept cents pieds !), qui a été conservée intacte, l’un des deux clochers et la porte Royale que le feu du ciel avait épargnés, sont du XI<sup>e</sup> siècle, et la flèche élégante du clocher neuf, appartient au commencement du seizième.

un des plus prodigieux chefs-d'œuvre de l'architecture catholique (1).”

*Description de la Statue Druidique.*—Quelque splendide que soit la cathédrale de Chartres, ce n'est point là ce qui, depuis des siècles, y attire les populations : non, on ne vient point en foule à Chartres visiter le bois et la pierre, admirer le génie des architectes et le grandiose du temple ; l'édifice n'est ici que l'accessoire ; il forme l'appareil de la dévotion, et comme son épanouissement, si je puis ainsi dire ; mais il n'en est ni le fond ni l'objet. Ce qui attire à Chartres la dévotion des peuples, c'est Notre-Dame de Sous-Terre, ou la Statue Druidique ; c'est Notre-Dame du Pilier ; c'est enfin le *Voile* de la sainte Vierge, qu'on y vénère dans une châsse précieuse (2).

Un historien de la ville de Chartres décrit ainsi la Statue Druidique : “ Dans la chapelle spécialement érigée en son honneur, dit-il, la vénérable image qui s'y voit élevée dans une niche au-dessus de l'autel est faite de bois, que le long temps a rendue de couleur enfumée.

---

(1) M. l'abbé Bourassé, *Les Cathédrales de France*. Nous avons éprouvé les mêmes émotions, à la vue de ce Monument incomparable ; et nous avons retrouvé chez les Chartrains le même élan de générosité qui caractérise leurs ancêtres, lorsque nous prêchâmes, dans ce Sanctuaire de MARIE, à l'occasion de notre premier voyage au Canada, un sermon de charité, en Faveur de l'Œuvre de la Terre-Sainte.

(2) Nous donnerons la Description de cette Grande Relique à la Partie III. des Annales.

La Vierge est dans une chaise, tenant son Fils, assis sur ses genoux, qui, de la main droite, donne la bénédiction et de la gauche porte le globe du monde. Il a la tête nue et les cheveux fort courts ; la robe qui lui couvre le corps est toute close et replissée par la ceinture ; son visage, ses mains et ses pieds, qui sont découverts, sont de couleur d'ébène grise luisante. La Vierge est revêtue par-dessus sa robe d'un manteau à l'antique, en forme de dalmatique, qui, se retroussant sur les bras, semble arrondie par le devant sur les genoux, jusqu'où elle descend. Le voile qui lui couvre la tête porte sur ses épaules, d'où il se rejette sur le dos. Son visage est extrêmement bien fait et bien proportionné, en ovale, de couleur noire luisante. Sa couronne est toute simple, garnie, par le haut de fleurons, en forme de feuilles d'ache. La chaise est à quatre piliers, dont les deux derniers ont vingt-trois pouces de hauteur sur un pied de largeur, compris la chaise. Elle est creuse par derrière, comme si c'était une écorce d'arbre, de trois pouces d'épaisseur, travaillée en sculpture. La Statue a vingt-huit pouces neuf lignes de hauteur (1)."

---

(1) Cette Statue a disparu dans la tourmente Révolutionnaire. La Statue actuelle de Notre-Dame de-Sous-Terre n'est qu'une copie, mais réputée très-exacte, de l'antique Statue.

## II.

**Le quatrième Mystère du T.-S. Rosaire****LA PRÉSENTATION DE JÉSUS AU TEMPLE.***Méditation de ce Mystère. (Suite)*

Quel honneur pour la loi juive, d'avoir été ainsi obéie par la sainte Vierge et par le Christ ! mais quelle gloire aussi pour le Temple de les voir entrer tous les deux pour y rendre à Dieu leurs hommages, ce que le Christ y faisait alors pour la première fois ! Ah ! depuis que, sur l'ordre de Jéhovah, le Tabernacle avait été dressé dans le désert ; depuis que, sur un ordre semblable, Salomon y avait substitué ce Temple merveilleux, admiré de tout l'univers, depuis même qu'au retour de la captivité, Zorobabel, Néhémie et le pieux pontife Esdras avaient reconstruit le premier édifice ruiné, moins par les mains des infidèles que par l'iniquité croissante du peuple élu, que de sacrifices saints offerts à la majestueuse souveraineté du vrai Dieu ! que d'hosties immolées pour apaiser sa trop juste colère ! que d'holocaustes faisant monter jusqu'à son trône la gratitude et la piété de ses fidèles serviteurs ! que de prières ! que de chants ! que de fêtes ! quel culte enfin, culte extérieur, culte intérieur ! Et durant ces années récentes où avait vécu dans ce Temple la Vierge Immaculée en qui Dieu contemplait sa Mère, que n'y avait-il pas reçu ? Rien de tout cela cependant ne valait ce premier acte de re-

ligion que venait faire là l'Enfant Jésus porté par Marie.

Elle était donc désormais accomplie, cette célèbre prophétie d'Aggée, qui avait tant encouragé, mais aussi tant étonné les Juifs, hésitant à rebâtir un temple qu'ils savaient trop ne pouvoir égaler matériellement l'ancien : "Encore un peu de temps", leur avait dit par son prophète Celui qui est le Roi des siècles, "j'ébranlerai le ciel et la terre et la mer ; j'ébranlerai toutes les nations, et il viendra *le grand désiré* qui est l'objet de l'attente de tous. Alors j'emplirai de gloire cette demeure qu'on m'élève.—La gloire de ce nouveau et dernier Temple dépassera en grandeur celle dont avait été honoré le premier ; en ce lieu, je donnerai la paix. Ainsi parle le Dieu des armées."—"Oui," avait-il dit encore par Malachie, il viendra sans délai ce souverain Seigneur que vous cherchez, cet Ange de l'Alliance que vous appelez. Il viendra à son Temple. Il vient déjà ; et qui pourra se figurer le jour de son avènement ? Qui se tiendra debout pour le voir ?"

Cette entrée de Jésus et de Marie dans le Temple fit tressaillir le ciel tout entier. On eût dit que l'immuable et impassible Trinité divine était soudainement émue, comme si un trait parti de la terre l'avait atteinte et pénétrée. Marie connut de ce mouvement divin tout ce qui s'en pouvait connaître ici-bas. Elle vit aussi l'âme de son Fils et l'acte si saint qui en

portait. Elle adora cet acte et y entra pour s'y unir, et ce fut, pensons nous, le moment où, finissant de donner son Fils à Dieu, elle fit cet acte prodigieux par lequel nous avons montré qu'elle avait décidé de se dévouer de Lui.

Mais à peine Marie portant l'enfant avait-elle mis le pied dans le Temple, un vieillard de l'aspect le plus vénérable se présente à elle, qui modeste et pleine de déférence, s'arrêta devant lui. Ce vieillard habitait la ville sainte et se nommait Siméon. Marie le connaissait-elle humainement ? On ne saurait le dire, et la chose paraît peu probable. Mais dans la sainte lumière qui éclairait son âme, elle vit qui il était, et que Dieu le lui envoyait.

---

### III

## RELIQUES INSIGNES.

### LA VRAIE CROIX.

#### *La Croix en Europe.*

#### I—L'ALLEMAGNE

*Raguse* (suite).—Outre l'insigne fragment du bois de la vraie croix et les autres parcelles qui se conservent dans le reliquaire de la cathédrale, on en voit un autre dans une croix d'argent apportée de Jérusalem par le Père Boniface de Stéphanisda, alors qu'il était Gardien du T. S. Sépulcre. Boniface, d'une très-grande

science, avait étudié à Paris et fut condisciple de Sixte-Quint.

Sous Paul IV, en 1555, le pieux et savant disciple de saint François d'Assise, obtint la permission d'ouvrir le T. S. Sépulcre, ce qui eut alors lieu la première fois depuis sainte Hélène. Il y trouva trois morceaux de bois de la vraie Croix enveloppés dans un voile très fin sans doute placés dans le Sépulcre même par sainte Hélène ; à peine le voile fut-il exposé à l'air, qu'il se défit comme une toile d'araignée, en laissant seulement quelques fils d'or qui étaient tissés avec ceux de lin.

Il remit dans le Sépulcre un morceau du saint bois, et obtint la permission de pouvoir distribuer le reste et de l'employer dans la chrétienté. Boniface divisa le saint bois en plusieurs parties dont il donna au Souverain Pontife Paul IV, au cardinal Caspio, au cardinal de l'Aracœli, à Philippe II, roi d'Espagne, comme bienfaiteur de la Terre-Sainte.

Il donna encore, en 1558, à l'empereur Ferdinand IV, à la république de Venise, des fragments de la colonne. Il en envoya aussi à Raguse, sa patrie, en y joignant un morceau du saint Sépulcre. Devenu évêque de Stagno, il envoya à la cathédrale de San-Biagio à Raguse un morceau qu'il s'était réservé.

**CROIX D'UROS.**—Il y a encore à Raguse, chez les Dominicains, un morceau considérable de la vraie Croix.

Cette relique précieuse est enfermée dans un riche reliquaire, couvert de pierres précieuses, orné d'inscriptions en lettres serbes, qui constatent qu'au XIV<sup>e</sup> siècle, vers l'année 1310, la croix servant de reliquaire a été faite par ordre du roi Uros, pour y placer un morceau de la vraie Croix.

Elle appartenait aux Dominicains de Gravosa, sans qu'on sût comment elle leur était venue ; elle y resta jusqu'en 1618, époque où, pour la mettre en sûreté, on la porta dans la ville, au couvent de ces Pères.

J'ai représenté la capacité entière du reliquaire, bien qu'elle ne se trouve remplie qu'au tiers de son volume avec du bois réduit en fragments plus ou moins considérables. Ce reliquaire montre, par son vide, que la sainte relique avait autrefois un volume de 439,875 millimètres cubes, ce qui réduit au tiers, donne environ 146,000.

Le total des croix de Raguse cube 169,324 millimètres.

TRÈVES :—Trèves possède une parcelle importante de la vraie croix, que le chevalier Henri d'Ulmen de Trèves, guerrier de la croisade de Constantinople, avait eue comme butin en 1204, lors du sac de cette ville, et qu'il donna à l'église de Saint-Euchaire, aujourd'hui Saint-Mathias.

Elle est renfermée dans une cassette qui dépasse tous les travaux de ce genre tant par la

richesse de l'or, de l'argent et des pierres précieuses, que par l'excellence du travail.

La sainte relique offre un volume évalué à 18,000.

Total des reliques de l'Allemagne : 617,625.

## II.—ANGLETERRE.

LONDRES :—Le Père Gretser rapporte que Richard, roi d'Angleterre, prit dans la chapelle de Saint-Elie, distante de trois lieues de Jérusalem, une croix formée du bois de la vraie croix qu'on appelait la croix des Syriens.

On dit que le sceptre du souverain de la Grande Bretagne renferme actuellement un morceau du bois de la vraie croix.

Mgr Manning, archevêque de Westminster, ayant eu la bonté de s'intéresser à mon travail, m'envoya des renseignements qui m'ont ouvert la plupart des trésors de ce grand pays, autrefois célèbre par sa ferveur catholique et que la Providence semble rappeler à la foi de ses ancêtres.

Lors de la reconstruction d'une partie de la tour de Londres, on trouva dans les anciennes fondations, des ossements et un morceau de bois. On pensa que c'était de la vraie croix, rapportée en Angleterre par Richard Cœur-de-Lion ; et on le remit à Mgr Gillis, archevêque-coadjuteur d'Edimbourg, qui, n'en doutant point, lui fit faire de suite un reliquaire.

J'inscris les autres reliques que j'ai pu recueillir jusqu'à présent en Angleterre, savoir :

Isleworth : volume évalué à.....	1,000 millimètres.
Monastère du collège de Saint-Grégoire.....	6,120.
Lord Pètre (deux Reliques).....	8,287.
Abbaye Sainte-Marie Berghott-est.....	1,008.
M. Plowden Hall Salop.....	262.
Sainte-Marie, à York (deux Reliques).....	38.
Saint-George Southwark (quatre Reliques).....	63.
Saint-Richard, à Slindon.....	8,100.
	<hr/>
Total.....	30,516.

#### IV.

### Une série de merveilles.

*La guérison de madame A. P.—(Suite).*

Les fonctions se troublent, et des vomissements, répétés *vingt* ou *trente* fois par jour, apportent un trouble profond dans la nutrition. La famille justement alarmée d'une perturbation aussi grave, dans la santé de cette jeune femme, tient à s'entourer des plus hautes garanties et des conseils les plus autorisés. On conduit la malade au Dr Velpæau, en 1898. Celui-ci cherche, dans un traitement local, le remède à tous ces désordres ; il garde la malade à Paris, en observation, et pratique des cautérisations. Ce traitement exaspère les accidents ; la malade rentre chez elle sans amélioration, mais semble pourtant retrouver quelque temps après un calme relatif. On dirait

que cette dépense nerveuse a épuisé ses forces, et il se fait une détente momentanée. La période de calme n'est pas de longue durée; les accidents reparaissent.

La malade revient à Paris, et s'adresse à Jobert de Lamballe. Jobert pratique des cautérisations au fer rouge, cautérisations profondes, qui ont pour but de détruire tous les tissus malades. Ce traitement est aussi inutile que le premier. Quelques années plus tard, on fait un troisième voyage à Paris, où l'on consulte Nélaton. A cette époque, séduit par les espérances que nous faisait concevoir la méthode de Sims, j'avais conseillé à madame A. P. de s'adresser au chirurgien américain, et de chercher, dans une opération nouvelle, un remède plus efficace. Nélaton détourna sagement la famille d'une voie qui pouvait être périlleuse et qui n'aurait pas eu un résultat utile. La malade revint une troisième fois de Paris, sans guérison, sans amélioration, découragée, désillusionnée. Quelques années s'écoulèrent dans cette triste situation. La famille désolée, voulut tenter un dernier essai.—(A suivre.)

---

### Faveurs obtenues.

ST. JEAN DES PILES, 21 Mars 1898.

*Monsieur le Gérant des Annales,*

J'avais une jeune fille qui tombait d'épilepsie dans ma paroisse. Elle a été parfaitement

guérie en promettant de faire publier sa guérison dans les Annales et de les recevoir pendant un an. Ses parents en sont très-heureux et remercient N. D. T. S. Rosaire.

ED. PINTAL, Ptre, Curé.

STE. GERTRUDE : Un jeune homme de ma paroisse, pour remplir la promesse qu'il en avait faite, vous prie, Monsieur le Gérant, de vouloir bien publier, dans les Annales du Saint Rosaire, le fait de sa guérison qu'il attribue à la confiance qu'il a eue dans l'intercession de la Vierge du Rosaire.

A. PAPILLON, Ptre, Curé.

YAMASKA : Au mois de Janvier dernier, ma petite fille, âgée de deux ans et demi, eut une inflammation de poumons qui se changea en une coqueluche, si mauvaise, qu'elle pouvait à peine tousser sans étouffer et devenir toute noire : elle restait ainsi pendant plusieurs minutes. Notre médecin nous disait qu'elle n'en reviendrait pas. Alors, nous avons fait une Neuvaine en l'honneur de N. D. du T. S. Rosaire, pendant laquelle je faisais prendre à ma petite fille de l'eau de *Roses Bénites* au Cap de la Magdeleine, en promettant de faire insérer sa guérison dans les Annales. Nous avons été exaucés, car notre Neuvaine était à peine terminée que notre petite malade prenait du mieux sensiblement et quelques jours après, elle était guérie. A. C.

ST. NARCISSE : J'avais une maladie qui, d'après l'avis de plusieurs médecins, était incurable. Je me suis recommandée à N. D. du T. S. Rosaire, pour ma guérison, avec promesse de publication, si je l'obtenais. Depuis plusieurs années, j'étais incapable de vaquer aux occupations du ménage. Aujourd'hui, je suis parfaitement guérie : DAME S. J.

ST. FELIX DE KINGSEY : Mon mari a été guéri d'un violent mal de gorge, dont il souffrait beaucoup, après une Neuvaine d'un Rosaire entier, récitée tous les jours en famille et la promesse de faire inscrire sa guérison dans les Annales : DAME J. B.—ST. NARCISSE : Une guérison obtenue par l'usage des *Roses Bénites* : action de grâces pour une faveur particulière : A. GERVAIS.—POINTE-DU-LAC : Mon mari a été guéri d'une maladie de foie, par l'intercession de N. D. du T. S. Rosaire : UNE ABONNÉE.—BÉCANCOUR : J'ai obtenu, après trois Neuvaines, la guérison de mon mari et plusieurs autres faveurs : B. HAMEL.—STE URSULE : Mon petit garçon qui souffrait beaucoup du mal d'oreille, a été guéri par l'usage des *Roses Bénites* : UNE ABONNÉE.—VICTORIAVILLE : En décembre dernier, je tombai de voiture et je me fis, à la joue, une profonde blessure qui s'étendait jusqu'à l'œil. Je me suis recommandée à N. D. du T. S. Rosaire. Je n'ai été que 8 jours sans travailler et je n'ai plus ressenti aucune douleur : LUCIANA B.—ST. NARCISSE : Dame N. P. a été guérie

par l'usage des *Roses Bénites*.—N. D. DE PIERREVILLE : J'avais une grande faiblesse dans le bras gauche : et maintenant tout est disparu, grâce à N. D. du Rosaire : UNE ABONNÉE.—WATERBURY, Conn. : Delle Mary S. a obtenu sa guérison par l'intercession de N. D. du T. S. Rosaire.—YAMACHICHE : Dame O. S. remercie N. D. du St. Rosaire, pour la guérison d'une maladie grave.—ST. ELPHÈGE : Action de grâces pour la guérison d'un violent mal de tête : UN ABONNÉ.—ST. JOACHIM, LA BROQUERIE : Remercîments à N. D. du Saint Rosaire, pour la guérison de ma mère qui était bien malade : UNE ABONNÉE.—ST. MICHEL D'YAMASKA : M. L. remercie N. D. du T. S. Rosaire pour avoir été préservé, ainsi que son enfant, d'une maladie contagieuse.—ST. BARNABÉ : Un enfant horriblement brûlé a été merveilleusement guéri par l'usage des *Roses Bénites* : DAME C. G.—CHAMPLAIN : Ma petite fille de trois ans a été guérie d'un mal des yeux fort grave, par l'usage des *Roses Bénites* : D. SAUVAGEAU.—DANVILLE : Une abonnée offre à la Reine du Très Saint Rosaire le tribut de sa profonde gratitude pour une guérison étonnante, obtenue par son intercession, après la promesse de publication, et après avoir fait usage des *Roses Bénites* et fait dire une Messe en son honneur.

CAP DE LA MAGDELEINE : Remercîments pour la réussite d'une affaire importante : A. L.—CHAMPLAIN : Une grande faveur : UNE AB.

—ST. CASIMIR : Plusieurs faveurs : A. L.—STE SOPHIE : Plusieurs faveurs : C. C.—ST. ALBAN : Une faveur : UNE AB.—ST. WENCESLAS : Une faveur spirituelle très importante : DAME J. B. —CAP SANTÉ : Action de grâces pour plusieurs faveurs obtenues dans le courant de l'année : UN AB.—WEST RUTLAND : La guérison presque instantanée d'un mal au bras : UNE ENFANT DE MARIE.—DESCHAMBEAULT : Les remerciements d'un père et d'une mère pour la guérison de leur fils.

### RECOMMANDATIONS.

Un Curé et ses Paroissiens, 9 écoles, 4 jeunes gens, 6 entreprises difficiles, 3 affaires importantes, 6 mères de famille, 3 pères de famille, 8 jeunes filles, 6 personnes malades, une famille, grâce spéciale, 2 étudiants, 15 personnes adonnées à la boisson, 10 voyageurs, 15 retours à la foi.

*Imprimatur*

† L. F., Evêque des Trois-Rivières.

# CANTIQUES

## N.-D. DU T. S. ROSAIRE

A L'USAGE DES PELERINS

AU

### SANCTUAIRE DU CAP

En vente, au Cap, chez M. le Gérant des Annales, à 5 cents, l'unité, le port en sus.

## Le Mois du T. S. Rosaire Illustré

PAR LE R. P. FREDERIC O. S. F.

### EN VENTE :

AU CAP : chez M. le Gérant des Annales.

AUX TROIS-RIVIÈRES : chez M. Ayotte, Libraire.

### PRIX :

Broché : 15 centins ; par la malle : 20 centins.

Relié, tranche Rouge : 25 centins ; par la malle : 30 centins.

*Nota.*—Pour Paiement, nous acceptons les Timbres-Poste du Canada.

## RELIURE DES ANNALES.

NOTA—Nous engageons fortement nos Abonnés à faire relier, comme les années précédentes, les deux dernières années des Annales, 1896-1897, en un seul volume.

**M. AYOTTE**, Libraire à Trois-Rivières, s'offre à les relier, demi reliure, bien soignée, pour le modique prix de 20 centins. Nous fournirons *gratis* les Numéros qui manqueront pour la collection complète des deux dernières années 1896-1897,

# AVIS

(*Pour simplifier la correspondance*)

**PAIEMENT DES ABONNEMENTS.**—Nous acceptons en paiement des Abonnements aux ANNALES, les *Timbres-Poste* du Canada, pour tout montant au-dessous d'une Piastre.

**TARIF DES HONORAIRES DE MESSES.**—Le Tarif des Honoraires de Messes au Cap, pour les deux églises (l'église de Sainte-Marie-Magdeleine et le Sanctuaire du T. S. Rosaire), est :

- 1o De 50 cents pour les Messes Basses ;
- 2o De \$3.00 pour les Grand'Messes.

---

## TARIF DES LAMPES QUI BRULENT

— DANS LE —

### SANCTUAIRE de N.-D. du CAP

- 1° Une lampe pour un jour : 5 cents.
- 2° Une lampe pour une Neuvaine : 40 cents.
- 3° Pour les 15 lampes, représentant les 15 Mystères : 60 cents par jour.
- 4° Une lampe pour un mois : \$1.10.
- 5° Une lampe pour un an : \$12.00.

---

Imprimé par P. V. AYOTTE, Trois-Rivières.